

REUNIONS & MANIFESTATIONS



Du 5 au 30 novembre : 17^e édition des Semaines de la solidarité internationale sur le thème « Femmes en résistance ». Pendant trois semaines, des expositions, projections, rencontres, spectacles, débats... sont proposés pour échanger et s'interroger afin de rendre ce monde plus solidaire. Plus d'infos : <http://www.mcm44.org/>



Les 28 & 29 novembre :
Collecte nationale de la banque alimentaire, pensez-y !



Le mardi 2 décembre : Colloque « **Violences conjugales : protéger la mère, c'est protéger l'enfant.** » A la Cité des Congrès de Nantes de 9h à 16h30. Plus d'infos sur : https://docs.google.com/forms/d/1IVEs4inqdIPGZX6ckZJjmv_mFFysAm0b7cXpsau996h4/vie_wform

« La santé est le trésor le plus précieux et le plus facile à perdre ; c'est cependant le plus mal gardé »
Chauvot de Beauchêne

Billet du mois : Il était une fois les Universités d'Automne

La délégation MdM des Pays de la Loire vivait « tranquillement » au rythme de ses programmes lorsqu'un événement national a bouleversé sa routine. Les Universités d'Automne de l'association. L'équipe ne pouvait s'en prendre qu'à elle-même, ces Universités, elle les avait bien méritées, il ne fallait pas proposer Nantes comme ville d'accueil.

Pendant plusieurs mois, les nantais, emmenés par Corinne l'organisatrice en chef, ont préparé lieux, hôtels, repas, fournitures... pour que les participants puissent travailler et se détendre dans les meilleures conditions. Secrètement, l'équipe s'était lancée un défi, faire de ces Universités un événement mémorable qui resterait à tout jamais dans les annales de Médecins du Monde.

Après des centaines de coups de téléphone, des milliers de photocopies, quelques agacements (mais l'histoire ne dit pas contre qui), des flèches bleues, des caramels au beurre salé... le jour J arriva. Des centaines de MdMistes arrivèrent des quatre coins du pays (pas tous à l'heure mais l'histoire ne dit pas qui) et convergèrent vers l'île de Nantes.

L'objectif des deux jours de travail ? Réfléchir au nouveau projet associatif. Fort de cette mission périlleuse, tous (y compris quelques irréductibles nantais et angevins infiltrés parmi les pontes de MdM) se mirent à la tâche. L'exercice fut ardu, les neurones bouillonnèrent car l'identité de MdM, les principes d'actions, la gouvernance, le réseau et l'innovation sociale étaient en jeu. Rien que ça.

Heureusement, après l'effort vint le réconfort, sans lequel quelques-uns ne seraient pas venus (mais l'histoire ne dit pas qui). D'abord, une troupe d'improvisateurs se sont gentiment moqués de MdM en fin de matinée, retraçant de façon imaginaire la rédaction du projet associatif martyr (comme ils disent) puis en fin de journée, en ressortant quelques moments clés choisis (les lunettes d'un intervenant, un membre du CA qui n'a pas la bonne version du projet, la manie de MdM de passer trois heures sur un mot...). Ayant fait beaucoup rire, ils ont été ovationnés. Ensuite les bénévoles nantais se sont surpassés pour proposer des visites guidées, le vin a coulé à flots (il est resté plus de bouteilles que prévu, certains n'ayant pas bu autant qu'escompté mais l'histoire ne dit pas qui) et le DJ a adapté sa playlist à la moyenne d'âge des plus éminents MdMistes...

Avant de retourner à sa « tranquille » routine, l'équipe a été très chaleureusement remerciée pour la qualité de l'accueil et de l'organisation. Nombre de participants ont laissé entendre que ces Universités d'Automne étaient les plus réussies de toutes celles auxquelles ils avaient assisté. Pari gagné ! Mais chut, soyons modestes ;-)

FIN

Maïwenn, le récit de son escapade russe

Du 14 au 20 septembre, Maïwenn (intervenante santé sur le programme auprès des personnes se prostituant) est partie à Moscou pour une mission exploratoire. Le programme a été contacté par le siège, pour ses compétences et son expertise auprès des femmes qui se prostituent à Nantes. Irène a proposé à Maïwenn de s'y rendre. De retour, elle raconte.

Qu'est-ce qu'une mission exploratoire et en quoi a consisté celle en Russie ?

Une mission exploratoire sert à analyser le contexte, les problématiques d'accès aux soins, à identifier les besoins, les potentiels partenaires et évaluer si une intervention de MdM serait opportune, pour y faire quoi, comment, avec qui... A Moscou, un bureau MdM existe déjà. Une première mission exploratoire avait déjà eu lieu pour évaluer le contexte général de l'accès aux soins des personnes migrantes. Cette expo a mis en avant la situation de personnes se prostituant, migrantes, comme pouvant être une population « cible » pour une intervention. Mon rôle était de m'entretenir avec des femmes, ce que je fais quotidiennement à Nantes, pour avoir une image plus précise de leurs besoins, des problématiques qu'elles rencontrent et vers quels partenaires il serait possible de les orienter.

Quelles sont les différences avec le public nantais que tu rencontres ?

En une semaine, nous n'avons pas vu beaucoup de personnes et il est difficile de faire des comparaisons. Par contre sur l'accès aux soins, il y a des différences. Les migrants n'ont pas accès au traitement pour le VIH en Russie et s'ils sont dépistés pour certaines maladies (VIH, hépatites, tuberculose, syphilis) la loi demande au médecin de communiquer leurs noms aux services de l'immigration pour qu'ils soient déportés. Il n'y a pas de sécurité sociale pour les personnes migrantes et tout est payant, médecin, médicaments, tests de dépistage, contraception... Il y a peu de recours à la contraception et aux IVG. Lorsque les femmes sont enceintes la majorité des grossesses ne sont pas suivies ; par conséquent on soupçonne des avortements clandestins, des abandons d'enfants...

Qu'est-ce qui t'a marqué pendant cette mission ?

J'ai rencontré des associations militantes avec peu de moyens légaux (usage de drogue et prostitution interdits) et comme la réduction des risques est perçue comme encourageant l'usage, le gouvernement ne finance pas les associations qui en font. Malgré tout, elles se battent et trouvent des moyens de faire du plaidoyer. Par exemple, l'hôpital pratique des tests de dépistage (VIH et VHC), gratuits, payés par le gouvernement pour les personnes orientées par l'association Shagi.

J'ai aussi rencontré des femmes avec des profils semblables à celles que je vois tous les jours à Nantes. Des nigériennes notamment. Ça m'a touché.

Quelle est la suite de cette mission exploratoire ?

Nous avons rédigé un rapport pour détailler les entretiens que j'ai eu, les problématiques rencontrées et proposer des pistes d'intervention. La mission exploratoire a permis de découvrir que l'association Silver Rose (l'équivalent du Strass en France) avait le projet de démarrer une action à Moscou, avec Shagi, pour les personnes qui se prostituent. Nous avons rencontré les acteurs de Silver Rose et de Shagi et il est apparu pertinent de soutenir cette association car elle fait déjà de la réduction des risques, elle connaît le réseau, elle milite déjà fortement.

A mon retour, j'ai débriefé au siège à Paris, avec l'équipe, ils m'incluent toujours dans les échanges mais je n'ai ni le temps, ni les compétences pour planifier le projet avec eux.

Que retires-tu de cette expérience ?

C'était vraiment bien de pouvoir participer à cette mission, d'aller sur un autre terrain, d'avoir des échanges très enrichissants sur place. Et à Moscou, je me suis rendue compte de la difficulté, pour une personne migrante, d'arriver dans un nouveau pays dont elle ne comprend pas la langue, et ne peut communiquer car l'alphabet est différent.



17 octobre : « Regardons la précarité en face »

Pour la journée mondiale du refus de la misère, le 17 octobre dernier, et la sortie du rapport de l'Observatoire de l'accès aux soins, Médecins du Monde a organisé une exposition monumentale sur le parvis de l'hôtel de ville de Paris. Avec le photographe Denis Rouvre, elle dévoile les différents visages de la précarité et de l'exclusion pour alerter sur l'accentuation de la pauvreté et des inégalités.



Quelques chiffres à retrouver sur

<http://17octobre.medecinsdumonde.org/> :

- * 36% des patients ont eu recours aux soins de façon trop tardive
- * 8% des patients seulement disposent d'un logement personnel
- * 87% des personnes n'ont aucun droit ouvert à l'assurance maladie
- * 80% des foyers sont en situation d'insécurité alimentaire
- * 12,7% des personnes consultées sont des mineurs



Parce que l'équipe était bien occupée par les Universités d'Automne, la délégation n'a pas décliné l'événement du 17 octobre dans la région. Mais elle se rattrapera l'année prochaine avec probablement une exposition sur les programmes nantais et angevin. Si vous avez des idées de lieux, des bons plans pour imprimer à moindre frais ou tout autre idée, n'hésitez pas à revenir vers Corinne, Sylvaine ou Nolwenn.

Une rencontre positive

Après les municipales, le collectif Romeurope a sollicité les communes et l'agglomération nantaise pour évoquer la situation des bidonvilles. Le 24 septembre, une rencontre a eu lieu avec des élus qui ont exprimé leur volonté de s'emparer de la question des conditions de vie et la présidente de Nantes métropole Johanna Roland a amené la question à la conférence des maires pour mettre en place une solidarité intercommunale afin de résorber les bidonvilles. Le collectif attend des résultats concrets mais se félicite d'une position moins sécuritaire et davantage dans la recherche de solutions.

Le programme prison a commencé !

Début octobre, Irène et Stéphane, coordinateurs du programme prison, sont allés rencontrer les détenu(e)s et sont revenus enthousiastes. Beaucoup d'entre eux/elles avaient répondu présent pour la première réunion et semblaient, surtout les femmes, intéressés à l'idée de s'approprier le projet. Les visites se mettent en place avec la petite équipe de bénévoles, chacun prend ses marques, un premier retour sur l'action devrait avoir lieu début 2015.



L'antenne adoption de Lorient rejoint la délégation

Le 2 octobre, Sylvie, Sylvaine et Corinne sont allées à Lorient, rencontrer l'équipe adoption, nouvellement rattachée à la délégation Pays de la Loire. Bien accueillies, elles ont fait connaissance avec une partie des 14 bénévoles. La création de l'antenne de Lorient s'est faite en deux temps. En 2001, une équipe de chargés de suivi est créée pour accompagner les familles bretonnes ayant adopté puis en 2008, le volet adoption est ajouté, l'équipe s'enrichit de nouveaux bénévoles et l'antenne de Lorient existe officiellement. A partir de cette année-là, des échanges avec Nantes ont lieu épisodiquement mais vont maintenant se renforcer. En pratique, l'antenne adoption de Lorient tient sa permanence les jeudis et en 2013, 4 enfants ont été adoptés et 25 familles étaient suivies.



AGENDA

REUNIONS



NOVEMBRE

- **Lundi 3 à 18h** – Revue des missions Caso Nantes
- **Lundi 17 à 18h** – Revue des missions Caso Nantes
- **Mardi 18 à 20h** – Revue des missions Caso Angers
- **Mardi 18 à 20h30** – Réunion de l'équipe prostitution
- **Mercredi 19 à 18h30** – Réunion du collège
- **Mercredi 19 à 20h30** – Réunion plaidoyer
- **Lundi 24 à 13h** – Groupe de travail médecine de proximité – 14 rue Fouré
- **Lundi 24 à 15h** – Réunion de l'équipe médiation bidonvilles – 14 rue Fouré

FORMATIONS

NOVEMBRE

- **Lundi 17 de 19h à 21h** : Module 4, Législation de la prostitution et droits sociaux

Photos de Michèle Hersant Courbet lors du pot d'ouverture des Universités d'Automne

